Compte rendu
Café AgitaTerre n°2

Thème : l'habitat léger : Expériences de vie en yourte et en caravane.

Animateur/Animatrice : Déborah (chargé de communication à l'association 3PA) et Emilien (Service civique pour le festival AgitaTerre).

Intervenants : - Sophie Rabhi et Laurent Bouquet
- Marie Azzaro
- Cécile Rochette

Le deuxième café AgitaTerre de l'édition 2022 qui s'est déroulé vendredi 6 avril à la Maison de la Terre a réuni près de 50 participants. Ce fut un café très riche en échanges !

En guise d'introduction, Emilien a présenté le programme du festival AgitaTerre. Deborah a ensuite présenté le thème de la soirée, "L'habitat léger", pour ensuite céder la parole à nos 4 intervenants du soir.

Sophie Rabhi et Laurent Bouquet sont là pour parler de leur expérience de vie en yourte ainsi que de leur expérience dans un écovillage.
Marie Azzaro s'est installée depuis 1 an en caravane, elle vient ce soir nous raconter son expérience de vie.
Cécile Rochette propose des livres, pour sensibiliser, acculturer et développer l'engagement des entreprises et organisations à la transition environnementale et à l'écologie.

Sophie Rabhi et Laurent Bouquet ont ouvert ce café pour nous parler de leur expérience de vie en yourte

Différence entre yourte traditionnelle et yourte contemporaine

Parce qu'elles sont le plus souvent habitées par des nomades, les yourtes traditionnelles sont faites de manière à être démontées très souvent et facilement, et il faut à chaque saison retendre les cordes, tandis que les yourtes contemporaines n'ont plus besoin d'être touchées une fois montées.
A la différence des yourtes traditionnelles qui se montent et se démontent dans la journée, le montage d'une yourte contemporaine prend un peu de temps (3 bonnes journées d'après Laurent Bouquet), ces yourtes ne sont pas destinées à être démontées régulièrement.

Valeur ajoutée de la yourte contemporaine :

- les murs sont vissés dans le parquet
- les charges sont reprises au niveau du toît par un câble qui évite à la yourte de bouger
- Plus de solidité et plus de fiabilité (plus de 10 ans de vie dans ces yourtes pour Laurent et Sophie sans avoir besoin de faire de réparations)
- Plus d'étanchéité à l'air, mieux isolée

Conseil de Laurent Bouquet :

Attention à ne pas imaginer vivre en yourte l'été en plein soleil, "si la yourte ne se trouve pas à proximité d'un chêne centenaire elle devient très rapidement un four".
Des solutions existent (climatiseur) mais si on est à la recherche d'une forme de sobriété énergétique, il est essentiel de trouver un emplacement à l'ombre.
Pour chauffer au bois l'hiver : avis aux apprentis bûcherons, pour être à une température moyenne de 18 degrés la journée et la nuit il faut consommer beaucoup de bois.

La question de la consommation d'énergie

Même avec un très bon isolant, la yourte est confrontée à un problème d'inertie : il est difficile de stocker de la chaleur. Il existe maintenant des yourtes avec un poêle de masse au milieu pour solutionner ce problème, mais en contrepartie la yourte devient plus difficile à démonter du fait qu'elle devient presque une demi-maison. En vivant à l'occidentale, une yourte peut demander beaucoup d'énergie pour chauffer et pour rafraîchir.

Il faut savoir que l'impact de l'existence d'une yourte est minime, elle est fabriquée avec très peu de bois, très peu de coton et de tissus, mais les toiles sont en plastique et plus elles sont résistantes, moins elles sont écologiques. Cependant, à comparer avec une maison bioclimatique, la yourte est beaucoup plus écologique.
La yourte n'est pas parfaite mais encore loin d'atteindre l'impact d'une maison traditionnelle en termes d'énergie déployée.

Une envie de vivre en habitat léger

L'occasion s'est présentée à Laurent et Sophie de vivre dans une maison bioclimatique (habitation conçue dans le respect de l'environnement, bâtie de manière à optimiser les ressources naturelles qui l'entourent afin d'être performante en matière d'énergie et peu polluante), mais vivre dans une maison en dur n'était plus dans leur *envie*.
Leur décision de vivre en habitat léger ne s'arrête pas uniquement à la question de l'habitat, c'est une remise en question du mode de vie.
Sensoriellement, on ne vit pas de la même façon dans une yourte que dans une maison. Dans une yourte, on est en prise avec les éléments : la pluie par exemple oblige à monter la voix.
Certaines personnes pourraient avoir un sentiment d'insécurité de vivre en yourte, par exemple en cas de vents violents ou de secousses sismiques, mais sa forme ronde évite les prises au vent tout comme le toit, et les secousses peuvent se ressentir mais n'impliquent pas de danger puisque tout est solidaire. Le seul risque est qu'elle s'affaisse complètement, mais même ainsi elle ne peut pas faire de mal aux habitants. Ce sentiment d'insécurité s'inverse donc avec le temps, et vivre proche de la nature tout en vivant dans quelque chose de si protecteur amène finalement un sentiment de sécurité.
Dans cet habitat, on ne vit pas simplement à l'intérieur mais aussi beaucoup dehors. La yourte, c'est choisir son propre environnement en n'oubliant pas d'avoir des voisins comme arbres pour ne pas mourir de chaud l'été ! C'est aussi choisir les dimensions que l'on souhaite : Sophie et Laurent par exemple ont vécu dans une yourte de 100m carré.

Point urbanisme

Pour ce qui est de l'installation d'une yourte, il y des communes qui acceptent plus facilement que d'autres. Si on veut construire une yourte sur un terrain constructible, l'autorisation va dépendre de beaucoup de critères.
Les yourtes construites pour l'école de Sophie et Laurent ont fait l'objet de permis de construire et ont été validées par les pompiers en tant qu'établissement recevant du public (catégorie 5). On peut avoir aujourd'hui des yourtes recevant du public totalement normalisées.

Il reste toujours très compliqué de pouvoir installer sa yourte quelque part si l'on n'a pas des sommes importantes d'argent à mettre dans un terrain constructible.
Avec les pastilles STECAL issue de la loi ALUR des installations peuvent être édifiées dans des secteurs délimités au sein des zones non constructibles des PLU (zones A et N), mais les mairies l'ignorent souvent. Des associations (ex: hameaux légers, toit de choix) tentent de faire ce travail de sensibilisation, de lobbying auprès des élus mais peinent encore à faire reconnaître ce type d'habitat. C'est un enjeu important que de faire connaître ces lois pour que des personnes qui aimeraient dynamiser des territoires, avec des activités, des initiatives positives puissent se lancer. Malheureusement il y a eu des contre exemples qui ont desservi la cause du fait de l'insalubrité, des endroits mal entretenus, et qui servent maintenant d'exemple pour critiquer tout un ensemble. C'est pour cela qu'il faut des exemples valorisants à montrer pour que le public voit toute la crédibilité de cette alternative.
Les idées préconçues autour de l'habitat léger sont toujours bien présentes, et c'est pour cela qu'il faut commencer à faire bouger les mentalités pour que suivent les mairies et qu'elles finissent par autoriser des pastilles.

C'est ensuite Marie Azzaro qui a pris la parole pour à son tour nous raconter son expérience de vie en caravane et cabanette en bois

Marie vit depuis 4 ans dans la commune de Saint-Araille, département de Hautes-Garonne, elle qui avait toujours vécu dans le confort d'une grande maison avec jardin et piscine, elle a depuis 1 an fait le choix de changer de vie pour habiter en caravane.

Les prémices de sa décision

Sa décision de vivre en caravane fait suite à une remise en question de son mode de vie pendant le premier confinement. Elle est partie sur les routes de France à la rencontre de communautés vivant en habitat léger. Elle a notamment pu rencontrer des associations comme "Chateauneuf du peuple''. Ce fut l'occasion pour elle de croiser le chemin de personnes vivant en habitat léger. Au retour de son périple, elle entreprend l'initiative de partir à la recherche d'une caravane. Ses voisins et ses amis l'ont beaucoup soutenue et accompagnée dans ce nouveau projet de vie.

L'installation en caravane

C'est avec son voisin Christophe qu'elle est partie à la recherche de la nouvelle "pépite" dans laquelle elle comptait bien s'installer. Ils en sont revenus avec une caravane plutôt en bon état, qu'elle a par la suite aménagée à sa façon. Accolée à sa caravane, elle a construit avec son petit frère une cabanette de 20m carré. Le confort et la différence de taille avec la maison dans laquelle elle habitait ne la dérange pas puisque, au contraire, ce changement lui a appris à être plus minimaliste.

Les avantages pour Marie :

- Pouvoir créer son habitat à son image
- Sentir le bois et les épices tous les matins
- Ouvrir la porte est être directement dans la nature
- L'écosystème et la vie autour de sa cabanette entre les poules, les chevaux et autres animaux de la ferme

Les inconvénients pour Marie :

- Le manque de moyens financiers qui ne lui permet pas encore de faire toutes les améliorations qu'elle souhaiterait
- L'isolation de la cabanette pas encore optimale
- Le chauffage souffleur pas très écologique dont elle souhaiterait se débarrasser
- Les souris ("Mais on s'y habitue!")
- Un espace un peu trop petit pour inviter du monde
- La boue quand il pleut, la poussière en été

Petit point législatif :

Marie est hébergée à titre gracieux sur le site de Campario (ferme familiale). En contrepartie, elle participe au développement du projet de l'association Bel'Air qui est de reconstruire petit à petit cette ferme pour ensuite proposer des ateliers, de la médiation, de la sensibilisation à l'écologie, etc.
La caravane est sur roues pour être en règle avec la législation. La loi autorise les habitats légers comme la cabanette de Marie à condition qu'il fasse moins de 20m^2, ce qui est le cas ici.

SAM' AFRICA
06.07.08 SEPT 2019